



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Secteur de
l'éducation

Réponse éducative de l'UNESCO face au Covid-19

Notes du Secteur de l'éducation

Note thématique n° 4.2 – Mai 2020



Crise du COVID-19 et programmes scolaires : maintenir des résultats de qualité dans le contexte de l'apprentissage à distance

Introduction

La pandémie du COVID-19 a changé la vie d'un grand nombre d'apprenants, d'enseignants et de parents partout dans le monde, contraignant des millions de personnes à enseigner et à apprendre chez soi. S'il s'agit avant tout d'une crise sanitaire, elle risque d'avoir des effets à long terme majeurs sur l'éducation, notamment les programmes scolaires et l'apprentissage. Mais cette situation pourrait aussi être l'occasion de repenser les programmes scolaires, les processus d'évaluation de l'enseignement/apprentissage et le développement des compétences des apprenants, en particulier

dans le but de renforcer leurs aptitudes à apprendre et d'entretenir leur motivation.

Il est encore trop tôt pour savoir à quel moment les établissements d'enseignement pourront reprendre leurs activités normales, mais il faut d'ores et déjà penser à l'après-crise afin de préserver le continuum de l'apprentissage (et des programmes scolaires).

Il faut tirer parti des leçons des efforts nationaux comme des pays, en particulier dans le contexte de l'Éducation dans les situations d'urgence, et de l'usage judicieux des ressources (notamment numériques), afin que les apprenants, les enseignants et les parents ne se sentent pas dépassés ou désorientés.

Cette crise sera probablement l'occasion pour les écoles de renforcer leurs liens avec les familles et pour les enseignants de communiquer et de coopérer davantage avec les parents dans l'intérêt des apprenants. Dans le même esprit, la crise peut conduire les enseignants et les parents à s'investir davantage dans les décisions concernant la pertinence des programmes scolaires. Cela pourrait favoriser l'élaboration d'un paradigme d'apprentissage participatif et inclusif, centré sur l'apprenant, qui prend en compte les centres d'intérêt des apprenants ainsi que leur environnement et leurs aspirations.

Définir le sujet et les problématiques associées

Dans le contexte de la pandémie du COVID-19, on observe une tendance à se précipiter sur les technologies de l'information et de la communication (TIC) pour assurer la continuité de l'apprentissage. Mais si le but est de mobiliser, de motiver et d'aider les élèves à apprendre pendant cette période, il faut s'intéresser davantage à l'approche qualitative. La continuité de l'apprentissage en dehors de l'école exige des mesures spéciales permettant :

- **aux apprenants** de bénéficier de ressources d'enseignement et d'apprentissage bien conçues, de qualité et accessibles, ainsi que d'un soutien social et émotionnel, par exemple à travers la confiance et la compréhension des enseignants et des parents ;
- **aux enseignants** d'aider les apprenants à acquérir, développer et appliquer des connaissances, compétences, attitudes et comportements fondés sur des valeurs, comme celles qui inspirent l'éducation à la citoyenneté mondiale et l'éducation pour un développement durable ;
- **aux familles** de contribuer à l'éducation de leurs enfants par leur soutien, leurs encouragements et le matériel nécessaire ;
- **au système éducatif** de s'adapter aux nouveaux besoins, en reconsidérant les modalités et les exigences de l'apprentissage et en prenant les mesures réglementaires qui s'imposent, le cas échéant.

Les programmes scolaires, ainsi que tout ce qui s'y rapporte, comme le matériel pédagogique, les pratiques pédagogiques en classe et leur évaluation, doivent être abordés de façon différente et méthodique. Il faut remplacer les routines habituelles par des solutions créatives et des innovations flexibles visant à encourager, en période de crise, un apprentissage intéressant, pertinent, efficace et de qualité.

Les programmes scolaires comprennent généralement un cadre, des plans d'études, des plans de cours (notamment un socle de compétences à acquérir à travers des domaines d'apprentissage, des contenus et des séquences d'apprentissage), et les ressources d'enseignement et d'apprentissage associées, par exemple des manuels. Dans le contexte de l'apprentissage à distance, les manuels et les cours sont

souvent téléchargés, tandis que les enseignants font cours à distance et suggèrent des devoirs à faire. Toutes ces opérations doivent être soigneusement planifiées en fonction des priorités d'apprentissage et des normes et référentiels de qualité, afin d'éviter de surcharger les élèves et leurs parents.

- **Domaines d'apprentissage** : certains domaines d'apprentissage sont parfois déjà disponibles en ligne (c'est le cas des langues, des mathématiques et des sciences). Il peut être nécessaire de déployer plus d'efforts et de créativité dans d'autres domaines, tels que les études sociales, les activités artistiques et l'éducation physique, qui ne doivent pas être négligées. Les pays doivent veiller à bien faire la distinction entre les domaines d'apprentissage qui exigent un périmètre et un ordre séquentiel bien définis, et ceux dont le contenu d'apprentissage peut être organisé de manière plus souple.
- **Manuels** : parce qu'ils sont la composante la plus visible des programmes scolaires et par conséquent plus proches des enseignants et des apprenants, le passage au numérique se limite parfois à télécharger des manuels, des cours et des devoirs en ligne. Dans de nombreux pays, les manuels sont édités par le secteur privé. L'autorisation des auteurs et de les numériser peuvent être difficiles à obtenir et avoir des incidences en termes de coût. Il faut donc nouer le plus tôt possible des partenariats efficaces entre secteur public et secteur privé, par exemple des maisons d'édition et des entreprises spécialisées dans les TIC.
- **Enseignants** : on peut leur demander de partager leurs cours en ligne ou via la télévision et la radio. Si c'est important pour maintenir le fonctionnement du système éducatif, il faut que les enseignants soient prêts à explorer tout l'éventail des possibilités offertes par l'apprentissage à distance, par exemple via les plates-formes en ligne, les réseaux sociaux, la télévision ou la radio, afin d'entretenir la communication avec les apprenants de façon interactive. Le système éducatif doit prioriser les besoins des enseignants qui, face à cette situation d'urgence, doivent s'organiser pour assurer la continuité pédagogique. Cette continuité doit s'appuyer sur leur capacité d'agir de façon professionnelle et autonome ; leur aptitude à agir, à s'adapter et interagir dans les situations complexes ; leur capacité d'expliquer leurs connaissances, savoir-faire et actions ; ainsi que leur sens de l'autonomie et de la responsabilité personnelle. Il est important d'organiser les enseignants autour de moyens de communication rapides, dédiés à la gestion de cette crise. On peut, pour cela, mettre à leur disposition une plate-forme virtuelle de formation et d'échange et les former à l'utilisation des réseaux sociaux tels que Twitter et WhatsApp à des fins pédagogiques, par exemple par des plans de cours succincts et des conseils pédagogiques.
- **Évaluation** : il faut employer des méthodes appropriées pour évaluer et valider les résultats d'apprentissage. Parmi les ressources et les cours proposés à distance, il est important d'intégrer l'évaluation à plusieurs niveaux par : a) un retour d'information immédiat et constructif aux apprenants ; b) une évaluation formative basée sur des observations, des interactions, des discussions en groupe, un questionnement stratégique, des projets créatifs et d'autres tâches d'évaluation stimulantes pour les élèves ; c) des évaluations notées ; d) des évaluations sommatives, par exemple les examens de fin d'année. Dans la situation présente, les évaluations sommatives et les examens à enjeux élevés ainsi que les évaluations normalisées devront sans doute être reconsidérés (c'est-à-dire soit reportés, soit remplacés par d'autres types d'évaluation, comme les évaluations formatives en classe et propres à l'école, et/ou modifiés en termes de contenu et de modalités de mise en œuvre, par exemple en optant pour des examens en ligne – les pays devront envisager différents scénarios et prendre des décisions au cas par cas).

- **Diversifier les options d'enseignement/apprentissage** : il est important de se souvenir qu'une approche systémique des programmes scolaires permet de diversifier l'enseignement au-delà des méthodes traditionnelles d'enseignement et d'apprentissage. L'apprentissage numérique, via des plates-formes et des outils d'apprentissage en ligne, est assurément le choix le plus préconisé. Le contenu numérique doit également être diffusé par d'autres types de médias comme la télévision, la radio et les réseaux sociaux, afin de ne laisser aucun élève de côté, notamment ceux qui n'ont ni outils numériques ni connexion Internet.

Leçons des pratiques antérieures et de la crise actuelle

Il ressort des expériences antérieures et actuelles que les pays font des efforts impressionnants pour passer des méthodes d'apprentissage en présentiel aux méthodes à distance grâce aux outils numériques.

Toutefois, comme on le voit également dans le contexte de la crise actuelle, digitaliser l'apprentissage ne consiste pas simplement pour les élèves à télécharger des cours et/ou pour les enseignants à faire cours devant une caméra. Sans préparation adéquate des enseignants et sans encadrement et coordination sérieux au niveau national et au niveau des écoles, cela peut créer chez les enseignants, les apprenants et les parents le sentiment d'être dépassés et désorientés. Les apprenants peuvent être submergés par des flots de devoirs auxquels eux-mêmes ainsi que leur famille n'arrivent pas à faire face. En outre, de nombreux élèves et leurs familles n'ont pas de moyens d'accéder à Internet et les réseaux nationaux et locaux sont rapidement saturés et lents à réagir. Les autres problèmes qui se posent, sont notamment la mauvaise qualité des infrastructures et des outils, des capacités économiques contradictoires, les taux élevés d'analphabétisme et les langues d'enseignement.

Outre la transmission de connaissances et le développement/entretien des compétences des apprenants, l'apprentissage dans un contexte de crise implique également de se concentrer sur des valeurs et la nécessité de répondre au besoin des apprenants d'être réconfortés, de bénéficier d'un soutien social et émotionnel suffisant et d'être motivés pour envisager l'avenir de façon positive. La crise demande davantage de collaboration entre l'éducation, la santé, l'économie et d'autres secteurs, dans une perspective holistique et inclusive.

Dans un contexte de crise, l'apprentissage peut et doit être enrichi et diversifié par l'histoire orale et l'apprentissage intergénérationnel familial ou communautaire associant les familles, les enseignants et les directeurs d'écoles à travers un échange multidirectionnel et un apprentissage mutuel. Cela suppose de dépasser le cadre de l'enseignement et de l'apprentissage formels, pour prendre en considération l'éducation non formelle et informelle.

Il faut encourager autant que possible les apprenants à jouer et à pratiquer des activités d'apprentissage réjouissantes, capables de leur soutenir le moral en ces temps de crise et de renforcer leur motivation pour apprendre.

Sur le plan stratégique

Il est important que les agences et les départements des ministères de l'Éducation qui élaborent les programmes scolaires créent des groupes de travail incluant des enseignants et des parents, chargés de redéfinir les programmes scolaires et les résultats d'apprentissage dans différents domaines. Les enseignants et les parents doivent pouvoir travailler de façon flexible et créative, sur la base d'instructions claires, en se concentrant sur ce qui est le plus important dans l'apprentissage. En période de crise, on ne peut s'attendre à ce que les programmes scolaires, généralement lourds et surchargés, soient enseignés dans leur intégralité via Internet aux apprenants.

Il faut aborder les questions de cohérence et d'équité de l'offre d'apprentissage, d'acquisition des connaissances, de développement des compétences et d'application pour tous les élèves, y compris les filles, ceux qui vivent en zone rurale, qui sont déplacés, qui ont des besoins spéciaux ou dont les familles ont de faibles revenus.

Il est important de donner la priorité aux apprenants qui doivent passer un diplôme, à ceux qui ont des difficultés d'apprentissage et à ceux qui sont exposés au risque de décrochage scolaire pour des raisons économiques.

Il faut maintenir les approches systémiques des programmes scolaires, en s'assurant de la cohérence entre les politiques éducatives, la gestion des écoles, l'apprentissage des élèves, les évaluations, les pratiques, la formation et les ressources des enseignants. Il est important non seulement de mettre en place une plate-forme de ressources pour le téléchargement et l'envoi de documents, mais également d'assurer une cohérence entre toutes les composantes des programmes scolaires et les problématiques associées.

Les périodes de crise peuvent également être l'occasion d'inviter les enseignants à explorer d'autres aspects des programmes scolaires en dehors des manuels, comme les cadres des programmes et les programmes d'enseignement, comme base pour accéder aux orientations générales relatives à ce qui fait la qualité de l'apprentissage et de l'enseignement des programmes scolaires. Ces exercices peuvent servir à diffuser une solide culture des programmes scolaires, basée sur une vision commune de ce qu'est un apprentissage de qualité.

Les ministères de l'Éducation et les services chargés des programmes scolaires doivent engager, avec les coordinateurs du corps enseignant et les spécialistes de l'évaluation, un travail de réflexion et de planification pour la sortie de crise, quand les écoles rouvriront et que les apprenants reprendront les cours et des activités de rappel des connaissances. Toutefois, si l'on en croit les leçons tirées de différentes crises, il ne faut pas revenir aux anciennes méthodes d'élaboration et de mise en œuvre des programmes scolaires. La crise actuelle offre une occasion majeure de reconsidérer ce qu'est un apprentissage efficace et de procéder à une évaluation rapide des programmes scolaires pour déterminer s'ils contiennent des éléments inutiles ou inappropriés qu'il serait bon de redéfinir, supprimer, remplacer ou améliorer.

Sur le plan opérationnel

Les directrices et directeurs d'écoles doivent faire travailler ensemble les enseignants, en les encourageant à se parler et à harmoniser leurs méthodes d'enseignement ainsi que leurs exigences vis-

à-vis des devoirs à la maison et des évaluations.

Il faut créer des groupes d'écoles et les organiser de façon à ce que les enseignants puissent travailler en réseau et bénéficier du soutien des directeurs d'établissement, des personnes en charge de la formation ou de l'inspection des écoles pour les matières ou les méthodologies critiques, en particulier l'intégration de la pédagogie en matière de TIC.

Il faut que les autorités nationales et locales responsables des écoles évaluent rapidement la capacité des enseignants de soutenir l'apprentissage en ligne de façon interactive. Il faut donner aux écoles et aux enseignants plus d'autonomie pour gérer les programmes scolaires en fonction de la situation locale.

Afin de renforcer la capacité des enseignants et des parents à soutenir l'apprentissage à distance, les responsables d'établissements scolaires nationaux et locaux doivent nouer des partenariats fiables avec des ONG et des entreprises du secteur privé spécialisées dans l'apprentissage en ligne et à distance. Ils peuvent organiser des sessions de formation intensive sur les rudiments de l'apprentissage à distance avec des outils interactifs, comme les présentations PowerPoint, les vidéos, les quiz et le travail sur des projets, entre autres.

Il faut solliciter les apprenants, très souvent beaucoup plus à l'aise avec les outils numériques que leurs enseignants ou leurs parents, pour définir les modalités d'apprentissage à distance, ainsi que la façon de présenter le contenu d'apprentissage. Au lieu d'apprendre des faits et des données sans pertinence, les apprenants seront probablement plus intéressés et motivés à l'idée de débattre d'un sujet d'actualité, de parler d'une œuvre d'art, telle qu'un roman, un film, un tableau ou un morceau de musique, et de produire leurs propres créations à l'aide de films vidéo, de GIF et autres moyens offerts par les réseaux sociaux.

La crise actuelle offre l'occasion de renforcer les compétences intellectuelles supérieures des apprenants, comme le questionnement, la créativité et la résolution de problèmes. En même temps, elle peut aider à développer des compétences sociales et émotionnelles importantes, comme l'empathie, le travail collaboratif, l'entraide, la résilience et la proactivité, la prise d'initiative et l'action responsable dans un contexte de prise de risque et de prise de décision.

Il faut redéfinir totalement les résultats d'apprentissage et leur évaluation. Dans un contexte de crise, au lieu de donner des notes il est plus important d'aider les apprenants à identifier leurs points forts et leurs points faibles, et à travailler pour surmonter leurs problèmes d'apprentissage. Il faut donner aux enseignants et aux écoles plus de latitude pour la conduite des évaluations formatives et transformer les évaluations en occasions d'apprendre. Compte tenu de leur maîtrise générale des outils numériques, les apprenants doivent être associés à la mise au point de ces nouvelles modalités, qui doivent intégrer l'auto-évaluation et l'évaluation par les pairs.

Références clés

IPEE-UNESCO et Partenariat mondial pour l'éducation. 2016. *Guide pour la préparation d'un plan de transition de l'éducation*. Paris : IPEE-UNESCO.

https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000244900_fre/PDF/244900fre.pdf.multi

Save the Children. 2015. *What do children want in times of emergency and crisis?*

<https://www.savethechildren.org/content/dam/global/reports/education-and-child-protection/what->

[children-want.pdf](#)

Sélection de portails :

<https://en.unesco.org/themes/education-emergencies/coronavirus-school-closures/solutions>

<https://www.gse.harvard.edu/uk/coronavirus>

<https://ytlfoundation.org/learnfromhome/>

<https://inee.org/fr>

À propos des notes thématiques du Secteur de l'éducation de l'UNESCO

Les notes thématiques du Secteur de l'éducation de l'UNESCO couvrent des sujets clés liés à la réponse au COVID-19 en matière d'éducation. Elles fournissent des exemples de bonnes pratiques, des conseils pratiques et des liens vers des références importantes pour chaque sujet afin d'atténuer l'impact des fermetures d'écoles.

Les notes thématiques couvrent plusieurs sujets dans neuf domaines thématiques, à savoir : la santé et le bien-être ; la continuité d'apprentissage et d'enseignement ; égalité et égalité des genres ; enseigner et apprendre ; enseignement supérieur et EFTP ; éducation et culture ; politique et planification de l'éducation ; populations vulnérables, ainsi que l'éducation à la citoyenneté mondiale et l'éducation au développement durable.

Elles sont rédigées collectivement par des collègues de l'UNESCO de différentes régions du monde, qui sont des spécialistes des questions d'éducation. **La présente fiche a été élaborée par le Bureau de l'UNESCO à Beyrouth, le Bureau international de l'éducation et la section de la Politique éducative avec le soutien des bureaux de l'UNESCO à Bangkok et à Abuja.**

Rester en contact

Réponse du Secteur de l'éducation de l'UNESCO face au Covid-19



COVID19taskforce@unesco.org



<https://fr.unesco.org/covid19/educationresponse>



[@UNESCO_fr](https://twitter.com/UNESCO_fr)



[@UNESCOfr](https://www.facebook.com/UNESCOfr)